

Association Mémoires d'Allex

Le monde rural à Allex du 19^{ème} siècle à nos jours

Documents présentés lors de l'exposition organisée pour les
journées du patrimoine les 19 et 20 septembre 2009

Sommaire

- Allex et ses quartiers pages 1 et 2

- Liste des familles par quartier pages 3 et 4

- Témoignages et photos des familles pages 5 à 101

- Annexes
 - Métayage et fermage* pages 103
 - Evolution de la population agricole* pages 105, 106
 - Liste alphabétique des familles* pages 107,108

BROCHIER Max

Les arrières grands parents viennent de Grâne, Quartier St Denis. Le grand père s'appelait Laurent Brochier. Lors du coup d'état de 1851, l'arrière grand père s'exile en Suisse où sa femme le rejoint. Laurent naît en Suisse en 1854; puis c'est le retour à Grâne. Il se marie et prend une ferme au quartier TROMPE à Eurre. Six enfants naissent à Eurre. Ils y resteront jusqu'en 1896 avant de venir à Alex entre 1898 et 1899 à Nodon sur la propriété de Mr Planchon pharmacien à Valence. Puis le grand père achète au Prieuré où il s'installe en 1906,07; Il possède environ 6 Ha. Le couple décède rapidement en 1908. Vivent à la propriété avec les parents de Max, Aimé, Robert, Henriette, Irène et Paulette plus deux soeurs du papa qui sont couturières. Des terres sont louées. En 1960 la production de volailles perdure jusqu'en 1972. Max quitte l'école en 1958 et reste avec son père jusqu'en 1964, puis rentre chez Valette à Livron et en 1966 à Valence pendant 38 ans. Les terres restent en indivision entre les frères et soeurs.



Le Prieuré



Brochier Paul, Marie Louise, Max, Irène
tante Brochier Noémie (couturière)



Brochier Paul, Marie Louise
Aimé, Robert
Paulette, Irène, Henriette



Brochier Paul, Marie Louise

BOFFARD Martial

Cette ferme, d'une superficie d'environ 30ha appartenait tout d'abord à Louis Boffard, son grand père qui l'avait acquise depuis environ 1905. Son fils, Martial Boffard y est né en 1913 et épousa Gebelin Juliette de Beaumont les Valence. Ils eurent 4 enfants : Colette, Michel, Jean Claude et Janine. Cultures : pêchers, abricotiers, poiriers, cerisiers. On emballait les fruits et on les expédiait à Saint-Etienne. Quelques noyers : les noix étaient cassées à la veillée avec l'aide des voisins, et on vendait les cerneaux à l'huilerie d'Aouste. Des asperges que l'on portait chez Badar à Montoisson. Céréales : blé, orge, puis maïs. On coupait les épis à la main, on les pendait pour les faire sécher, ensuite lorsqu'ils étaient secs, on les égrenait avec l'aide des voisins. On semait aussi des graines de millet pour fabriquer des balais, on égrenait d'abord les branches pour nourrir les animaux et on fabriquait des balais en assemblant les branches, qu'on vendait au marché de Valence. On labourait avec des bœufs et on avait aussi trois juments et un cheval qui servait à aller faire les courses avec la jardinière. Puis les bœufs ont été remplacés par quatre chevaux. Parmi eux il y avait un étalon breton à qui on amenait les juments pour les saillies (environ 25 par an) car certains agriculteurs travaillaient avec les juments, ce qui leur permettait d'avoir un poulain par an. Puis, plus tard (vers l'année 1952) il a acheté un tracteur Ford-Son diesel et une voiture Citroën C4. Il y avait aussi un troupeau de brebis pour les agneaux qu'on vendait à la boucherie Chemin puis Seguin à Alex et chez Desbrun à Grâne et des chèvres pour les tommes. On a gardé le troupeau jusqu'en 1975. La basse cour comportait : poules pour les œufs, oies, pintades, canards. Madame Boffard allait le samedi au marché de Valence pour vendre les volailles. En 1960, Mr Boffard a entrepris la construction d'un poulailler pour 3500 poulets et en 1963, un deuxième pour 3000 poulets, tous destinés à l'abattage. Son fils Jean Claude a pris la suite vers 1972 et l'a remise à son tour à son fils Xavier en 2008.



Boffard Martial



Boffard Louis et Maria Gd Parents
Boffard Martial et Juliette

